



Ici, on étudie la musique dans le calme et la sérénité

Photo N. Repond

CAMP MUSICAL DE LA PART-DIEU

Motivation et simplicité

Depuis une semaine déjà, une petite vingtaine de musiciens conjuguent leur amour de la musique dans le cadre idyllique de l'Ancienne Chartreuse de la Part-Dieu. Demain, ils montreront le fruit de leur travail à l'occasion du concert de clôture.

Fondée depuis 1981, l'association des Amis de La Part-Dieu met à disposition certains locaux de l'Ancienne Chartreuse pour différents cours, et notamment pour des camps musicaux.

Philippe Domont a ainsi eu l'idée, il y a cinq déjà, d'organiser un camp musical dans cette ancienne bâtisse datant de 1307. «Je trouvais ce cadre fantastique; ici, la vie est simple, confie-t-il. On peut étudier la musique dans le calme et la sérénité. C'est un lieu qui régénère, peut-être à cause de l'architecture et de l'ambiance très particulière que dégage ce bâtiment.»

Ce cadre austère colle parfaitement à la vie simple de ce camp. Les personnes qui y participent sont uniquement intéressées par la musique. Le seul critère de sélection est d'avoir un peu d'expérience en musique de chambre et surtout d'être motivé, le but étant de progresser dans son art et de se sentir bien au contact des autres.

Les participants, tous des amateurs, sont sous l'aile protectrice de trois musiciens professionnels de grande renommée: le violoncelliste allemand Georg Oyen, le Roumain Marius Ungureanu et le violoniste Urs Walker qui est suisse. Durant toute la semaine, ils ont travaillé sur des pièces de Mendelssohn, Schubert, Turina, Martin et Britten. «Les journées se divisent en trois parties, explique l'organisateur. Le matin, on répète les pièces avec l'orchestre. Nous n'avons pas de chef, mais seulement les trois professeurs qui jouent en notre compagnie et qui nous donnent des

conseils. L'après-midi, on joue de la musique de chambre par petits groupes. Le soir, on continue à jouer des pièces que l'on choisit nous-mêmes. Dans les moments creux, les musiciens répètent individuellement pour corriger leurs points faibles. En tout, ils jouent huit à dix heures par jour.» C'est un camp où le travail est très intensif car les musiciens n'ont qu'une semaine pour répéter les pièces qu'ils présenteront lors du concert de clôture. De plus, ils ne prennent connaissance des partitions que trois semaines avant le camp.

MLR

● Le cinquième camp de La Part-Dieu donnera son concert de clôture le vendredi 5 août, à 20h.15, à l'Ancienne Chartreuse de La Part-Dieu. Les musiciens interpréteront des pages autour du thème «Impressions d'Europe». Violon solo Urs Walker et alto solo Marius Ungureanu. Entrée libre, collecte en faveur des travaux de rénovation de La Part-Dieu.

LA TOUR-DE-TRÊME

Les musiciens aiment bien la tranquillité de La Part-Dieu

Un camp musical est organisé dans l'ancien monastère. Musiciens professionnels et amateurs sont séduits par les lieux.

Un peu de publicité dans des revues spécialisées, des affiches placardées dans des conservatoires et surtout le bouche-à-oreille. C'est ainsi que depuis six ans l'ancien monastère de La Part-Dieu fait chaque été le plein pour accueillir un camp musical. Ce sont dix jours de travail intense, le temps nécessaire à la préparation d'un concert de haute tenue ouvert au public. Il est annoncé pour vendredi à 20 h. 15.

Depuis ses débuts, le camp est l'affaire de Philippe Domont, un ingénieur-forestier jurassien habitant Zurich et qui tient un pupitre de violoniste à la «Basel Sinfonietta». La particularité de ce camp où les musiciens amateurs ont le privilège de travailler avec des professionnels est de ne pas être aux ordres d'un chef d'orchestre, mais de plusieurs «professeurs», par ailleurs instrumentistes dans l'orchestre de chambre constitué pour la circonstance. Ainsi, pour ce camp 1994, c'est une direction à trois têtes qui assume le perfectionnement de la vingtaine de musiciens venus de plusieurs régions de la Suisse et même de l'étranger. Il s'agit de Georg Oyen, de l'orchestre du Bade-Wurtemberg, qui fonctionne à La Part-Dieu comme chef violoncelliste. Il y a aussi le Roumain Marius Ungureanu, violon solo à la Tonhalle de Zurich, promu chef des artistes, et Urs Walker, de Winterthur, violon solo de l'orchestre Ripieno de Winterthur.

ENGAGEMENT BÉNÉVOLE

Le programme du cours est discuté à la fin de l'hiver déjà, explique Philippe Domont. Cela permet aux participants de préparer individuellement les pièces retenues. Pour le cours actuel, on a misé sur la diversité, celle qui correspond d'ailleurs à la provenance des participants. Et plutôt que de retenir de la musique baroque traditionnellement jouée par les orchestres de chambre, l'affiche du concert final rassemble Mendelssohn, Schubert, Turina, Martin et Britten.

Les musiciens professionnels prenant en charge les participants le font bénévolement. «C'est très généreux de leur part et cela nous permet de pratiquer des tarifs accessibles, manière de ne pas tomber dans un élitisme culturel regrettable», constate Philippe Do-

mont. Les étudiants et personnes non salariées bénéficient d'un prix de faveur: 450 francs, alors que le tarif normal est de 690 francs pour les 10 jours passés à La Part-Dieu, gîte et couvert compris.

PAS UN TROIS ÉTOILES

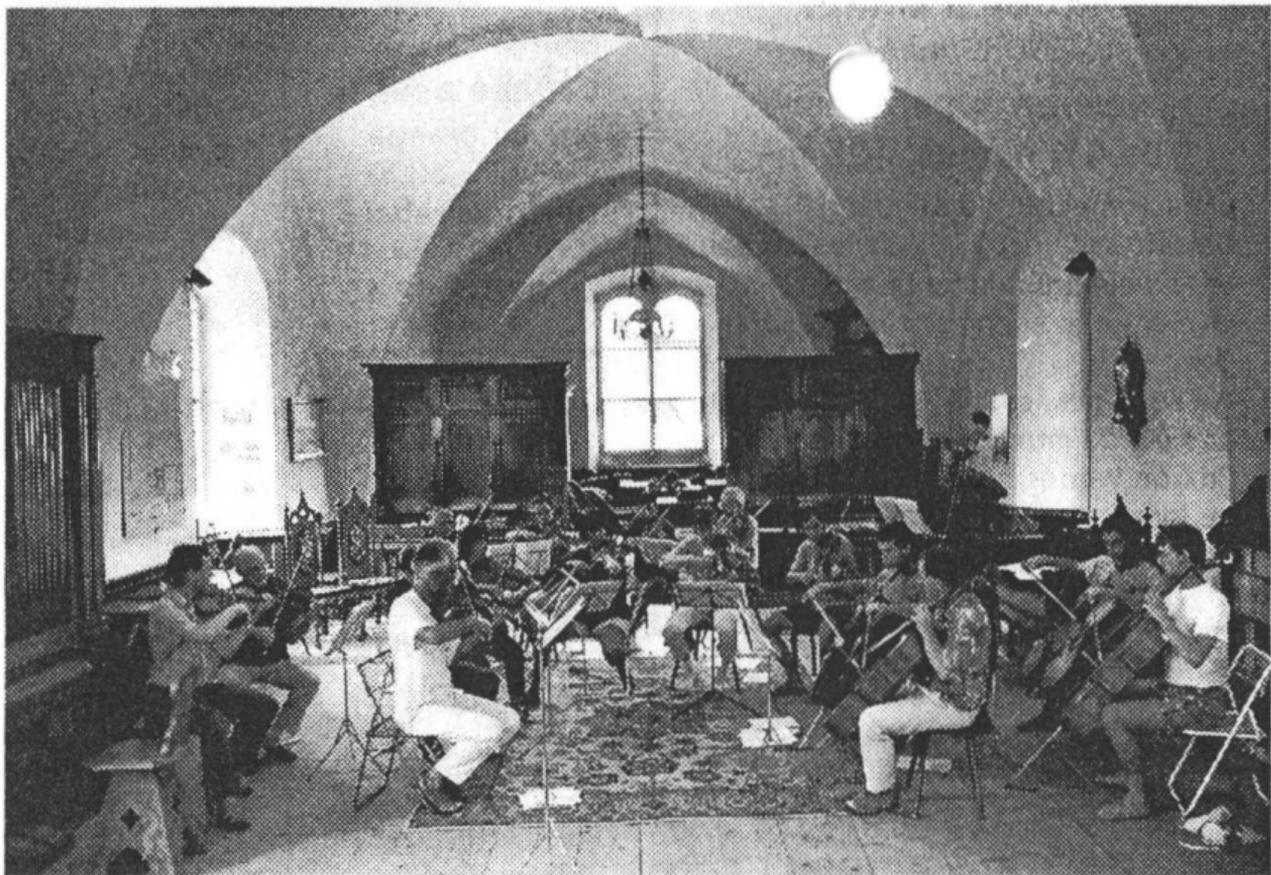
Les hôtes sont avertis: l'ancienne chartreuse de La Part-Dieu assure un séjour agréable, mais n'a rien d'un hôtel 5 étoiles. Les adeptes du «café au lait au lit» n'ont rien à faire là-haut. Si Yvonne Clavel, la propriétaire des lieux, peut mettre quelques chambres à disposition, on se groupe plutôt en chambrées de 4 à 5 personnes ou en dortoirs. Et puis, les tâches domestiques font aussi partie du programme. A tour de rôle, les musiciens sont de corvée de cuisine, de vaisselle et de ravitaillement.

Le site offre pourtant un rare confort. Celui de l'espace à disposition et de l'environnement. La plupart des participants proviennent de la ville ou de ses abords. Quand ils arrivent là-haut, ils sont saisis par la beauté des lieux, par l'atmosphère sereine qui s'en dégage. Et puis, les musiciens relèvent combien la propriétaire a le souci de leur bien-être, allant jusqu'à leur ouvrir largement les espaces privés de sa propriété. De quoi permettre la constitution de petits groupes instrumentaux.

Conditions de travail d'une qualité exceptionnelle, estiment les musiciens qui passent chaque matin trois heures à la préparation du concert de clôture et autant de temps l'après-midi en petits groupes. Et le soir on reprend les instruments, cette fois pour le seul plaisir de faire de la musique. L'église du couvent devient alors salle de concert.

Si l'entrée au concert de clôture est gratuite, les musiciens espèrent cependant une certaine générosité des auditeurs au moment de la collecte organisée à la sortie en faveur de la restauration de l'ancienne chartreuse. «Car nous réalisons bien que l'œuvre entreprise par la propriétaire est gigantesque bien qu'elle bénéficie du soutien d'une association. C'est d'ailleurs aussi dans un esprit de contribution de la culture à la culture que nous sommes ici».

YVONNE CHARRIÈRE



Les musiciens en répétition dans l'église La Part-Dieu.  Alain Wicht